

REACH République Démocratique du Congo Joint Monitoring Framework

Note Conceptuelle

Justification

Selon l'Aperçu des besoins humanitaire (Global Humanitarian Needs Overview – HNO)¹ publié en décembre 2020, 19.6 millions de personnes en République Démocratique du Congo (RDC) ont d'importants besoins en termes de protection et d'assistance humanitaire, dans un pays qui continue à être témoin de l'une des crises humanitaires les plus complexes dans le monde. De larges mouvements de population ainsi que des besoins élevés en assistance humanitaire sont causés par une combinaison entre conflits armés dans certaines régions du pays ainsi que des chocs récurrents incluant des catastrophes naturelles et des épidémies. En effet, 5.01 millions de personnes sont déplacées dans le pays, selon le plan de réponse humanitaire de 2020². De plus, le rapport mentionne le fait que les impacts secondaires de la COVID-19 ont exacerbés ces vulnérabilités sous-jacentes. Selon le 19^{ème} cycle de l'*Integrated Phase Classification* (IPC publiée) en mars 2021, pour la période actuelle (de février à juillet 2021) 28% de la population analysée (représentant 27,3 million de personnes) est à risque de faire face à un niveau de sécurité alimentaire aigue (IPC phase 3+), avec 6,7 millions classifiés en situation d'urgence (IPC phase 4)³.

La fluidité de ce contexte, en particulier dans les provinces de l'est du pays, souligne l'importance des programmes d'urgence dont les mécanismes de réponse rapide. Les besoins en sécurité alimentaire continuent d'augmenter de manière drastique, comme démontré par la 19^{ème} analyse IPC. C'est pourquoi le Cluster Sécurité Alimentaire (CSA) et REACH ont identifié le besoin d'un soutien supplémentaire en terme de coordination, gestion d'informations et d'analyse au CSA et à ses partenaires en RDC. Tandis que la collecte régulière de données sur la situation de la sécurité alimentaire se fait par le biais de l'enquête annuelle de l'Evaluation de sécurité alimentaire en situation d'urgence (EFSA), le suivi des zones identifiées comme étant à risque d'insécurité alimentaire ou des zones signalées par des mécanismes d'alerte représentent une lacune majeure en RDC. Il est particulièrement difficile d'établir des priorités en cas d'urgence, car les données de l'EFSA sont recueillies annuellement au niveau du territoire (limites administratives de niveau 2), alors que la sécurité alimentaire peut varier fortement d'une zone de santé (limites administratives de niveau 3) à une autre au sein du même territoire, et sur une courte période de temps. De plus, la projection identifiée lors de l'IPC peut s'avérer inexacte suite à un choc ou des événements inattendus. Le Joint Monitoring Framework (JMF) pourrait donc identifier les zones qui ne rejoignent pas les résultats de projection de l'IPC et dont des données supplémentaires sont nécessaires. Le JMF est constitué d'une matrice et se base sur une revue de la littérature ainsi qu'une active participation de différents experts. Plus de détails sont développées ci-dessous.

Plusieurs organisations (telles que FEWS NET) fournissent des mises à jour trimestrielles de leur analyse⁴. Ces mises à jour permettent d'ajuster les hypothèses et les résultats prévus de l'IPC, mais peuvent parfois manquer de flexibilité pour la surveillance en temps réel (RTM) des zones à haut risque. Une exemple de RTM peut être la plateforme de suivi des alertes, [ethools](#), développé par OCHA, qui permet de planifier des évaluations en lien à ces alertes. Les RTM augmentent la disponibilité des données, mais peuvent ne pas disposer du cadre adéquat pour traduire ces données en résultats concrets pour les décideurs, c'est-à-dire en rapport avec les résultats de l'IPC. La mise en place d'un JMF permettrait de pouvoir faire un suivi des hypothèses, en reliant les données déjà collectées aux résultats projetés par l'IPC. Le JMF permettrait de signaler les domaines où il existe un risque élevé de divergence par rapport aux résultats réels et projetés en matière de sécurité alimentaire. Le JMF pourrait donc identifier les zones où la situation a changé

¹ United Nations – Coordinated support to people affected by disaster and conflict, [Global Humanitarian Needs Overview 2021](#), 2021

² OCHA, [Plan de réponse humanitaire révisé, République Démocratique du Congo 2020](#), Juin 2020

³ Pour plus d'information concernant la classification de l'IPC, veuillez-vous référer à ce document : The IPC Global Partners, [IPC Technical Manual Version 3.0](#), Avril 2019

⁴ Comme par exemple, le [bulletin des prix du mois d'août 2021](#) dans l'est du pays.

depuis les dernières études et qui nécessitent des évaluations rapides afin d'évaluer à nouveau les besoins actuels de cette zone qui a vécu un choc ou de remédier aux manques d'informations mises à jour.

L'analyse des causes d'insécurité alimentaire sévère et leurs tendances est capitale dans les contextes à risque d'insécurité alimentaire sévère afin de pouvoir faire un suivi plus proche des besoins. Une meilleure compréhension, suite à un choc et les conséquences au niveau de la sécurité alimentaire peuvent être cruciaux afin de permettre aux acteurs humanitaires d'anticiper la crise et de réagir rapidement.

Objectifs et questions de recherche

Objectif général	Fournir aux acteurs humanitaires de la RDC un aperçu de la situation de la sécurité alimentaire et des besoins prioritaires des populations des zones à hauts risques d'insécurité alimentaire suite à une crise, en identifiant les changements de projections de la dernière IPC et en réalisant une mise à jour ad hoc.
Objectifs spécifiques	<ol style="list-style-type: none"> 1. Suivre et donner une alerte pour les territoires avec un risque accru d'insécurité alimentaire. 2. Avoir une compréhension commune de l'évolution de la situation de la sécurité alimentaire parmi le Cluster sécurité alimentaire (CSA) et les acteurs humanitaires. 3. Comprendre et surveiller les facteurs de causalité de l'insécurité alimentaire : <ul style="list-style-type: none"> • Comprendre les risques que la population encoure face à l'insécurité alimentaire sévère suite à des chocs, l'utilisation, disponibilité et accès à la nourriture, aux systèmes d'assainissement et d'hygiène, la santé et la nutrition. Comprendre le degré de changement des moyens de subsistance. 4. Identifier les zones qui ont subi un choc et dont la population vit une situation différente que celle identifiée par la projection de l'IPC la plus récente, cadre de référence pour identifier les impacts du choc. 5. Fournir des mises à jour de la situation actuelle en terme de sécurité alimentaire aux parties prenantes concernées, telles que le CSA, les acteurs humanitaires et le Groupe de Travail Technique de l'IPC (IPC GTT). 6. Informer le besoin de nouvelles évaluations, sur base des changements identifiés, qui permettront d'avoir une compréhension de la situation actuelle.
Questions de recherche	<ul style="list-style-type: none"> • Quelles sont les zones de santé les plus à risque d'aggravation de la situation en terme d'insécurité alimentaire ? • Quel est l'impact des chocs sur l'utilisation, la disponibilité et l'accès à la nourriture, aux systèmes d'assainissement et d'hygiène, la santé et la nutrition ainsi que sur les moyens de subsistance utilisés ? • Quelles sont les zones de santé dont les facteurs affectant la sécurité alimentaire sont à risque ? • Quelles zones de santé ont besoin d'évaluations supplémentaires afin d'avoir une meilleure compréhension de la situation suite au choc ? • Quel est le besoin en information supplémentaire en ce qui concerne la sécurité alimentaire ? • Est-ce que les projections de l'IPC ont besoin d'être mises à jour suite au choc ?
Calendrier	Atelier mensuel ou tous les deux mois selon les besoins, présentations des résultats lors de chaque atelier.

Activités proposées

Le JMF permet d'établir une analyse holistique des besoins et de la situation en sécurité alimentaire. Sa définition se base sur les termes qui le définissent : « Joint » car c'est un travail réalisé conjointement avec les partenaires du pays (le IPC GTT, le CSA ainsi que les différents acteurs humanitaires) ; « Monitoring » car il sert à surveiller différents indicateurs dans des régions identifiées pour comprendre l'impact des chocs sur les résultats de l'IPC ainsi que la situation en sécurité alimentaire de la population ; « framework » car à la suite des résultats un cadre logique est développé ainsi que les actions à entreprendre. Plus de détails sont développés ci-dessous.

Le JMF est donc une matrice mais également un cadre analytique qui permet de compiler et analyser les informations disponibles concernant les facteurs de risques d'insécurité alimentaire, mais également les résultats, et les utilise. Les analyses réalisées grâce au JMF peuvent être conduites plus régulièrement et les résultats peuvent donc identifier des zones qui nécessitent des évaluations supplémentaires ou une éventuellement action humanitaire rapide des acteurs présents. Le JMF permet d'avoir un suivi et une évaluation rapprochés des zones à risque d'insécurité alimentaire sévère, mais également d'identifier quelles sont ces zones à risque élevé d'insécurité alimentaire. Il permet également de surmonter l'impossibilité, pour diverses raisons, de conduire des études de façon régulière pour avoir un aperçu complet et régulier de la situation que vit la population. En effet, malgré l'augmentation de RTM, celles-ci ne sont pas clairement liées avec une augmentation égale des capacités à identifier et entreprendre des actions rapides. Grâce aux compétences du JMF d'analyses multisectorielles régulières, des échanges et discussions sur les risques de détérioration de la sécurité alimentaire seront entrepris. Le JMF est également utile pour une meilleure préparation de la collecte des données en amont de l'IPC.

Comme mentionné ci-dessus, le JMF permet de **suivre et de donner une alerte pour les pays ou les territoires d'un pays avec un risque accru d'insécurité alimentaire**, à cause du COVID-19 ou d'autres facteurs associés. Les résultats sont utilisés par le CSA mais sont également censés alimenter le processus IPC dans le pays qui peut décider de lancer une mise à jour ad hoc de l'IPC.

L'équipe d'analyse spécialisée de REACH peut fournir le soutien suivant aux CSA pour mettre en œuvre le JMF en RDC. Pour se faire, un soutien de REACH pour le CSA et ses partenaires sera mis en place, notamment par une consolidation des sources de données pertinentes qui peuvent contribuer au JMF en RDC, et un soutien au CSA pour former les partenaires concernés à la mise en œuvre du JMF, via le biais de formations techniques. En étroite coordination avec le CSA, REACH peut également soutenir l'analyse du JMF, en remplissant les indicateurs et en soutenant des sessions d'analyse communes avec les partenaires. Cela facilitera l'analyse des risques et l'identification des zones de points chauds qui doivent être suivies de plus près.

Méthodologie

Le JMF ne se base pas sur une collection de données primaires, mais est utilisé pour identifier des zones qui ont besoin d'informations supplémentaires pour diriger de futures évaluations ou interventions.

Données secondaires, liste non exhaustive :

	Noms et liens de la source	Description
1.	Base de données ISS	Plateforme de système de soutien à l'information. Ce système ISS est une plateforme en ligne qui facilite l'analyse de IPC, et donc également l'établissement de grilles, de cartes et fiches de communication, et de classification par phase.

2.	Données Suivi multisectoriel de la situation et des besoins humanitaires (HSM), REACH	Collecte, analyse et de partage des informations actualisées concernant les besoins humanitaires dans les provinces du Nord Kivu, Sud Kivu, Tangayika, y compris dans les zones difficilement accessibles. Les informations collectées sont des perceptions sur les besoins humanitaires multisectoriels, l'accessibilité des services de base et les dynamiques de déplacement.
3.	Aperçu des besoins humanitaire (HNO), OCHA, IOM, WFP	L'aperçu des besoins humanitaires et le plan de réponse humanitaire sont consolidés annuellement par OCHA en collaboration avec l'équipe humanitaire pays et les partenaires. Ils permettent de développer une compréhension commune de la crise, de définir quels sont les besoins humanitaires les plus urgents, et également le nombre estimé de personnes en besoin d'assistance. Ces ressources sont également des outils qui constituent une base d'information pour la planification stratégique conjointe de la réponse.
4.	Plan de réponse humanitaire 2021, OCHA	
5.	Evolution mensuelle du cout du panier alimentaire (CDF), Bulletin de marché, aout 2021, WFP	Suivi mensuel du cout moyen d'un panier alimentaire sur les marchés suivis dans le pays, effectué par WFP.
6.	Données sur les prix alimentaires collectées par la Cellule d'Analyse des Indicateurs du Développement (CAID)	La Cellule d'Analyse des Indicateurs de Développement (CAID) produit des bulletins mensuels sur la variation des prix des produits alimentaires de base dans le pays. Les données sont rapportées au niveau des territoires.
7.	Données sur les prix alimentaires, Famine Early Warning Systems Network (FEWS NET) Bulletin du mois d'aout 2021, FEWS NET	Bulletin des prix mensuel mis à jour par FEWS NET dans la RDC.
8.	Vulnerability Analysis Mapping (VAM)	Données mondiales sur les prix alimentaires, les chocs, la COVID-19 et la sécurité alimentaire, collectées par le Programme Alimentaire Mondial (PAM)
9.	Système Nutritionnel de Surveillance et d'Alerte Précoce (SNSAP)	Bulletin trimestriel de surveillance nutritionnelle, sécurité alimentaire et d'alerte précoce, réalisé par le PRONANUT en collaboration avec l'INS/Ministère du Plan et le SNSA/Ministère de l'Agriculture. Indicateurs calculés à partir des données nutritionnelles collectées dans les sites sentinelles des structures de soins. Données rapportées par niveau de zones de santé.
10.	Enquête par Grappes à Indicateurs Multiples (MICS)	Enquête par grappes à indicateurs multiples avec volet paludisme, au niveau national. Dernière étude menée en 2018 par l'Institut national de la statistique du ministère du Plan de la RDC, en collaboration avec l'UNICEF dans le cadre du programme mondial des enquêtes MICS.
11.	Bases de données sur les épidémies, par exemple le Système National d'Information Sanitaire (SNIS)	Base de données décentralisée au niveau des territoires et zones de santés sur les épidémies (maladies hydriques et autre). Accès uniquement sur validation du compte.
12.	Integrated Phase Classification (IPC) , 19eme cycle, RDC.	Etude IPC, analyse et classification faites en RDC au niveau national tous les 6 mois ou annuellement. Ces analyses sont basées sur un système global pour classifier la sévérité et la magnitude d'insécurité alimentaire

		aigue, chronique ou de malnutrition aigüe et identifier leurs principaux facteurs de risques et de causalité. En RDC, les analyses sur l'insécurité alimentaire aigue ainsi que la malnutrition aigüe sont conduites. Ces analyses permettent de procurer des données sur l'insécurité alimentaire aigue et la malnutrition aigüe basées sur un consensus aux parties prenantes et aux décideurs, afin d'informer les réponses humanitaires urgentes.
13.	Evaluation de sécurité alimentaire en situation d'urgence (EFSA) par WFP, VAM	Evaluation réalisée par la PAM au moins une fois par an dans plusieurs provinces du pays. Elle produit des résultats représentatifs au niveau des territoires, avec un échantillon aléatoire stratifié à deux degrés.
14.	Produits d'information et rapports de situation, OCHA	Site de OCHA, regroupant leur données, et rapports tels que les bulletins humanitaires, les rapports de situation du pays et des cartes thématiques.

Indicateurs

Le premier atelier organisé avec les membres du CSA, du IPC GTT et des différents partenaires présentera le JMF, sa méthodologie ainsi que les indicateurs à suivre. Suite à cet atelier, 8 à 10 indicateurs seront pré-identifiés parmi la liste des 58 indicateurs, qui ont été élaborés par le cluster global FSL. Ces indicateurs seront sélectionnés sur base de leur pertinence dans le contexte spécifique du pays.

Ces 58 indicateurs sont subdivisés en 10 catégories :

- Conflit et tension sociale
- Stratégies de survie
- Production de semences et bétails
- Consommation alimentaire
- Santé
- Aide humanitaire
- Marché
- Mouvements et déplacements
- Nutrition
- Pouvoir d'achat et salaire

Méthodologie

La méthodologie se base sur une revue et analyse de données secondaire. Le JMF se base sur une matrice JMF (créée sur un fichier Excel) ainsi que des formulaires Kobo, utilisés lors des ateliers mensuels ou tous les deux mois. Ces documents se trouvent en annexe. La matrice JMF permet de suivre les indicateurs sélectionnés ainsi que les hypothèses qui vont affecter la population et impacter leur sécurité alimentaire. Elle sera partiellement remplie automatiquement grâce aux données disponibles via la plateforme de système de soutien à l'information (ISS), aux formulaires Kobo et est également complétée lors des ateliers. Ces ateliers seront organisés mensuellement ou tous les deux mois. Ils permettront d'analyser les information RTM ainsi que leurs liens avec les hypothèses. Ces ateliers seront aussi nécessaires pour évaluer les hypothèses et indicateurs ainsi que leur alignement sur les projections initiales de l'IPC. Ces derniers points seront discutés afin d'émettre des recommandations pour des évaluations supplémentaires ou une adaptation des résultats la projection de l'IPC.

Les différentes étapes du procédé du JMF et de l'utilisation de la matrice sont décrites ci-dessous.

Etape du JMF	Objectif de l'étape du JMF	Etape de l'utilisation de la matrice, en lien avec l'étape du JMF	Objectif, description de l'étape de la matrice
1	Mettre en place un cadre JMF dans le pays et la table de suivi des hypothèses.	/	/
2	Préparer la matrice JMF et surveillez en temps réel les hypothèses de facteurs de risques et changement de la situation en sécurité alimentaire.	1	Inclure des informations détaillées sur le profil de sécurité alimentaire, définir la base de référence, les résultats et projections.
		2	Suivis des hypothèses des facteurs de risque des résultats projetés. Complétée grâce à un formulaire Kobo, avec la collaboration du CSA, du GTT IPC et des partenaires. Désagrégation des hypothèses pertinentes ainsi que des facteurs de risques, suivis de leurs impacts sur les résultats projetés définis par le dernier cycle de l'IPC.
3	Évaluation des risques, alignement sur les projections IPC et recommandations	3	Mise à jour des hypothèses des facteurs de risques avec les RTM. Complétée régulièrement par l'équipe JMF grâce au formulaire Kobo de l'étape 3
4	Identification des impacts sur les dimensions de la sécurité alimentaire et de l'alignement des hypothèses, coordination.	4	Mise à jour des dimensions sur la sécurité alimentaire. Complétée par l'équipe JMF lors des ateliers.
		5	Signaler les zones à très hauts risques Basée sur l'alignement des hypothèses projetées et des données RTM actuelles. Complétée lors de l'atelier JMF par l'équipe JMF.

Etape 1 du JMF

Objectif : Mettre en place un cadre JMF dans le pays et la table de suivi des hypothèses.

Premièrement, le JMF sera présenté à une équipe qui sera ensuite formée à utiliser les formulaires Kobo ainsi que la matrice JMF. Lors d'un atelier initial, les zones à haut risque et à inclure dans le JMF seront identifiées. Le niveau d'analyse administratif doit être décidé (province, territoire, zone de santé ou aires de santé). Les recommandations concernant le choix des zones à identifier sont les zones en phase 4 dans l'IPC ainsi que le zone en phase 3 et à forte volatilité comme par exemple une zone souffrant de conflits, de catastrophe naturelle, ou autres. Les projections et résultats des IPC des cycles précédents ainsi que les tendances permettent également d'avoir un aperçu de la volatilité de la zone mais également le besoin d'un suivi grâce au JMF.

Les indicateurs (10 maximum) seront également choisis sur base du contexte du pays et d'hypothèse (avec le GTT IPC). Les indicateurs peuvent être changés par la suite si nécessaire.

L'équipe participant au JMF cartographiera régulièrement les données disponibles afin d'analyser l'évolution des hypothèses clefs et facteurs de risques ainsi que leur impact sur les résultats attendus.

Etape 2 du JMF

Objectif : Préparer la matrice JMF et surveillez en temps réel les hypothèses.

Premièrement, la matrice JMF sera remplie avec les informations disponibles dans ISS, ainsi que les données de suivi en temps réel pour les indicateurs sélectionnés, spécifiquement pour les zones à hauts risques sélectionnées lors de l'étape 1 du JMF. Les rapports pertinents peuvent également être consolidés afin de trianguler la matrice. Il est préférable que le gestionnaire de l'information national (IMO) du CSA gère la matrice, mais cette responsabilité peut être partagée. En effet, des points focaux, déterminés par indicateurs, hypothèses ou zones, peuvent être identifiés afin de collaborer avec le IMO pour lui procurer les informations nécessaires et l'aider pour l'analyse, si nécessaire. Les différents partenaires et membres du GTT IPC peuvent également être impliqués dans cette saisie des données, si nécessaire. Lors du premier atelier, les responsabilités de chacun pourront être divisées par rapport à la saisie des données pour la préparation de la matrice mais également pour les prochaines étapes, développées ci-dessous. La base de données finale du JMF doit pouvoir fournir une source centralisée de données pour la catégorisation et le suivi des risques des zones sous-nationales et également être un référentiel pour les données pertinentes (selon les indicateurs sélectionnés).

Grace à la coordination et la collaboration du GTT IPC, l'équipe JMF pourra extraire les informations pertinentes des fichiers d'analyses de l'IPC provenant de l'ISS, telles que les données et conclusions relatifs aux facteurs contributifs et aux éléments de résultats, ainsi que les classifications.

Etape de l'utilisation de la matrice :

- **Etape 1 : Base de référence, résultats et projections.**
 - Cette étape permet d'inclure des informations détaillées sur le profil de sécurité alimentaire (caractéristiques, chocs préalables, stratégies de survies utilisées par la population), la base de référence (statut actuel, phase de l'IPC et pourcentage), les résultats projetés tels que déterminés par l'IPC (étapes 1, 4 et 10 de l'ISS). Une partie est également dédiée aux commentaires et justifications à propos des facteurs de causalité et afin de signaler les zones vulnérables.
- **Etape 2 : Hypothèses des résultats projetés**
 - Etape remplie grâce au formulaire Kobo (Kobo - étape 2)⁵, avec la collaboration du CSA, du GTT IPC et des partenaires. Cette étape permettra de désagréger les hypothèses pertinentes et facteurs de risques ainsi que leurs impacts sur les résultats projetés tels que mis en évidence par l'IPC (résultats projetés qui sont disponibles sur l'ISS et déduits des récits d'hypothèses et de projections : étapes 8, 9, 12 de l'IPC). Lors de cette étape, les analystes mettront donc en valeur comment les hypothèses impactent les résultats projetés.
 - Le résultat final de cette étape dans la matrice inclura des informations quant à la date de l'hypothèse, la période de projection, la catégorie et la référence de base de l'hypothèse, ainsi que la dimension de sécurité alimentaire de l'hypothèse, l'effet sur la sécurité alimentaire et les commentaires des partenaires.

Etape 3 du JMF

Objectif : Évaluation des risques, alignement sur les projections IPC et recommandations.

Les données de suivi en temps réels seront examinées, validées et synthétisées selon les dimensions de la sécurité alimentaire. Il est important de mettre en évidence les territoire ou zones de santé qui ont des vulnérabilités accrues. La matrice JMF sera ensuite complétée selon l'évaluation des risques.

⁵ Outil disponible ci-dessous.

Etape de l'utilisation de la matrice :

- **Etape 3 : Mise à jour des hypothèses avec les RTM** – Complétée régulièrement par l'équipe JMF grâce au formulaire Kobo de l'étape 3.⁶
 - Consolider les données RTM pertinentes, dont des parties narratives, l'implication sur les dimensions de la sécurité alimentaire et si les données RTM s'alignent avec les hypothèses.
 - Les informations insérées dans la matrice seront la date de l'hypothèse, l'hypothèse, l'indicateur RTM, les données RTM, la dimension concernant la sécurité alimentaire et ses effets, l'alignement avec les projections, les sources des données et les commentaires des différents partenaires.

Etape 4 du JMF

Objectif : Identification des impacts sur les dimensions de la sécurité alimentaire et de l'alignement des hypothèses, coordination.

Des ateliers réguliers, idéalement mensuellement, seront organisés afin d'analyser les données de suivi en temps réel. Lors de ces ateliers, l'équipe examinera et analysera les données RTM axées sur les zones à hauts risques et discutera des données RTM qui ne correspondent pas aux tendances projetées et invalident donc les hypothèses. Les données RTM ainsi que le jugement des experts permettront d'examiner l'analyse de base des facteurs de l'insécurité alimentaire, et de signaler des hypothèses non conformes à la projection. Pour se faire, l'équipe JMF doit utiliser les étapes et les cadres d'analyse recommandés pour évaluer le risque de détérioration de la sécurité alimentaire et les hypothèses brisées. L'équipe d'analyse devra déterminer le risque pour chaque zone, en ne signalant que les zones à risque élevé et très élevé pour le suivi, sur base des conclusions de l'impact probable sur les dimensions de la sécurité alimentaire qui seront définies lors de cette étape. L'équipe déterminera en effet quel est l'impact sur les dimensions de la sécurité alimentaire et comment ces impacts et la catégorie de risque s'alignent sur les hypothèses relatives aux résultats projetés en matière de sécurité alimentaire. Des recommandations seront ensuite développées, mentionnant les principaux facteurs de risques, et les acteurs concernés en seront informés.

Etape de l'utilisation de la matrice :

- **Etape 4 : Mise à jour des dimensions sur la sécurité alimentaire** – Complétée par l'équipe JMF lors des ateliers.
 - Mise en évidence des divergences concernant les hypothèses utilisées pour les résultats projetés et les données RTM les plus récentes.
 - Concrètement, les données RTM seront synthétisées dans la matrice par l'équipe JMF par rapport aux quatre dimensions de la sécurité alimentaire c'est-à-dire la disponibilité, l'accès (physique, financier et social), l'utilisation (intra-ménage, EHA, santé et nutrition) et la stabilité.
- **Etape 5 : Signaler les zones à très hauts risques** – Basée sur l'alignement des hypothèses projetées et des données RTM actuelles. Complétée lors de l'atelier JMF par l'équipe JMF.
 - La matrice contiendra les informations concernant la catégorie des zones à risques, l'alignement avec les hypothèses projetées, les recommandations et commentaires par rapport à ces commentaires.

Informations supplémentaires

- Pour des informations méthodologiques supplémentaires, veuillez utiliser les documents ci-dessous :
- [JMF overview](#)

⁶ Outil disponible ci-dessous.